

JO 2026. Après Paris 2024, ce volontaire originaire de Maine-et-Loire vit les Jeux en Italie

[Courrier de l'Ouest](#)

Matthieu Gruaz-Toussaint

Publié le 31/01/2026 à 13h48



Milan (Italie). Nicolas Seynat est impatient de vivre ses deuxièmes JO en tant que volontaire. | DOCUMENT REMIS

« **Je ne parle pas l'italien mais j'essaie d'apprendre quelques mots** », sourit Nicolas Seynat. À 33 ans, le natif de Saumur (Maine-et-Loire), passé notamment par les bancs des écoles Saint-André, de l'Abbaye et du collège Sainte-Anne, s'est envolé le 20 janvier 2026 pour l'Italie, afin de vivre une nouvelle expérience marquante dans sa vie : être volontaire aux Jeux olympiques de Milan-Cortina. Un rendez-vous planétaire qui se tiendra du 6 au 22 février. « **Une vraie chance** », comme il l'explique, lui qui n'en est pas à son coup d'essai en matière de grands événements. « **J'ai pu être à trois reprises, commissaire pour les 24 Heures du Mans en 2016, 2017 et 2018, avant d'occuper le même poste lors du GP de Formule 1 en Belgique, à Spa-Francorchamps, en 2019,** » détaille-t-il, très fier. Et il y a de quoi.



Nicolas Seynat a notamment reçu la dotation prévue pour les volontaires. | DOCUMENT REMIS

Des collègues venus de toute la planète

Si l'univers des JO reste à part, ce ne sera pas une totale découverte pour celui qui réside aujourd'hui à Angers. À l'été 2024, le trentenaire a pris place pendant plusieurs semaines, « **sur l'un des plus beaux sites de Paris** » : les Invalides, qui accueillait alors les épreuves de tir à l'arc et de para-tir à

l'arc. **« J'étais en charge du public, avec le contrôle du ticket et je devais également transporter des personnes en situation de handicap »**, explique-t-il.

Marqué par cette expérience sur le sol français, ce diplômé d'un Bac pro chaudronnerie-métallerie a donc décidé de renouveler l'expérience mais cette fois-ci, de l'autre côté des Alpes. Avec une tâche attribuée, différente. **« Je dois remettre les accréditations pour les sites officiels rattachés aux JO, que ce soit à des journalistes, à des hospitalités, des milliers de personnes »**, raconte le Saumurois. Logé à une trentaine de minutes en métro de son nouveau bureau, [l'Allianz MiCo, le Parc des expositions de Milan situé au nord-ouest de la ville.](#)

Avec pour collègues des personnes **« venues de Chine, du Canada, d'un peu partout dans le monde, c'est super et on échange en anglais »**, savoure celui qui poursuivra également l'aventure des jeux italiens, lors des épreuves paralympiques (du 6 au 15 mars). **« Là, je vais être chauffeur de taxi »**. En plus de ses missions quotidiennes, Nicolas Seynat espère bien profiter d'un peu de son temps libre, pour assister à certaines épreuves. **« Ce ne sera pas simple mais c'est vrai que je suis vraiment attiré par le patinage de vitesse, ça doit être impressionnant »**.

Une belle revanche sur le passé

Toutes ces heures passées sur de prestigieux rendez-vous mondiaux, c'est aussi une belle revanche pour Nicolas Seynat. Lui qui a été victime de harcèlement scolaire pendant le lycée, a déclaré ainsi sur le tard une forme de handicap. **« J'ai très mal vécu mon passage dans un lycée à Angers mais aujourd'hui, c'est une vraie force de pouvoir vivre ces temps forts internationaux »**, livre-t-il. S'il est aujourd'hui focalisé sur l'Italie et qu'il **« encourage tous les Saumurois à vivre pleinement l'aventure des Jeux »**, le trentenaire a aussi les Jeux de 2030 dans le viseur, qui auront lieu dans les Alpes françaises.

LE CHIFFRE

174 179

En plus de centaines de milliers de spectateurs qui se rendront sur les différents sites pour assister aux nombreuses épreuves programmées, le service des accréditations pour laquelle œuvre Nicolas Seynat s'apprête à délivrer 157 338 accréditations pour les Jeux olympiques et 16 841 accréditations pour les paralympiques. Soit un total de 174 179 laissez-passer à distribuer, dans une dizaine de guichets. Rien que ça !

À savoir : une association

Pour mieux s'orienter, appréhender aussi cet événement et prendre ses marques, Nicolas Seynat a pu compter sur le soutien d'une jeune association, Volontaires français. Créée officiellement fin octobre 2025, l'association compte dans ses rangs 384 adhérents, moyennant une cotisation annuelle de 15 €. L'idée ? **« Organiser, regrouper et animer la communauté des volontaires pour les Jeux olympiques et paralympiques, dont la majorité est issue de Paris 2024 »**, explique Fabian Tosolini, le président. **« Certains sont volontaires depuis Albertville en 1992 et ont voulu nous rejoindre »**. Au total, cent adhérents de l'association prendront part aux Jeux en Italie. Le 6 février prochain, tous se retrouveront pour vivre la cérémonie. Plusieurs rendez-vous seront aussi organisés un peu partout en France. Infos sur www.volontairesfrancais.fr.